

TRIBUNE DE GENÈVE

CYCLISME

Laurent Fignon vaincu par le cancer

L'ancien champion cycliste français est décédé hier à l'âge de 50 ans. Il avait notamment remporté le Tour de France en 1983 et en 1984.

Page 13

GENÈVE

Pierre Maudet veut augmenter les effectifs de la police de 30%!

Page 19

EMPLOI

On a créé moins d'entreprises en 2008.

346 offres

Pour trouver le poste ou le collaborateur que vous cherchez.

LE GRAND QUOTIDIEN GENEVOIS FONDÉ EN 1879

www.tdg.ch

Le Musée d'ethno se met au vert pour plaire

Le projet d'extension se dote d'un nouveau concept paysager.



Les Genevois voteront sur l'extension du MEG à la fin du mois. Mais l'abattage d'une trentaine d'arbres irrite les opposants qui restent sceptiques face aux promesses du Conseil administratif.

Page 3

L'ÉDITORIAL

Ethnographie: choisir l'arbre ou la forêt?

Pour défendre l'agrandissement de l'institution qu'il a pilotée, l'ancien directeur du Musée d'ethnographie Louis Necker utilise une image pertinente: les Indiens d'Amérique du Nord, qui prêtent à la nature des connotations religieuses, se sont battus pour sauvegarder l'immense forêt qui borde l'océan, de la Colombie-Britannique à l'Alaska. Or, souligne Necker, ces mêmes tribus continuent d'abattre régulièrement des grands cèdres plus que vénérables de cette même forêt pour y tailler leurs totems.

En refusant de sacrifier trente et un tilleuls argentés, certes centenaires, les opposants à l'extension du Musée d'ethnographie laissent l'arbre leur cacher la forêt... D'où viennent en effet ces collections genevoises, ces quelque 70 000 à 80 000 pièces qui classent Genève au deuxième rang helvétique dans le domaine? Des quatre coins de la planète, ramenées par des concitoyens voyageurs, aventuriers, scientifiques et souvent précurseurs. Elles appartiennent aux Genevois. Elles sont à même de leur expliquer leurs racines, leurs origines; de les aider à comprendre des problématiques actuelles: immigration, travailleurs frontaliers, main-d'œuvre clandestine, mise au ban de certaines communautés comme les Roms. Autant de débats essentiels, qu'un Musée d'ethnographie est à même de susciter.

A Genève, où un habitant sur deux n'est pas né dans le canton, il est important de garder les yeux ouverts sur le monde. Or les collections ethnologiques genevoises sont myopes depuis 1941, date de leur installation au boulevard Carl-Vogt, dans un bâtiment mal adapté à une bonne muséographie. Elles sont devenues borgnes il y a des années, exilées aux Ports Francs, montrées au compte-gouttes. Après avoir boudé le projet de musée au chemin de l'Impératrice - pour ne pas massacrer le dernier pré de fauche de la Ville - et rejeté celui de la place Sturm - jugé par 62% de la population laid et trop cher - il paraît opportun d'accepter, le 26 septembre, une proposition à la fois «esthétique, efficace et intelligente», pour reprendre les mots d'un autre ex-directeur du MEG, Jacques Hainard.

Page 3



PASCALE
ZIMMERMANN

RESPONSABLE DE LA
RUBRIQUE CULTURE

PUBLICITÉ

Le musée d'ethno se verdit pour séduire les citoyens

AMÉNAGEMENT | L'abattage d'une trentaine d'arbres motive la levée de boucliers des opposants à l'extension du Musée. Le projet a été doté d'un nouveau concept paysager prévoyant une soixantaine d'arbres dans le secteur. Les référendaires n'en démordent pas: ils jugent les compensations promises insuffisantes et trompeuses.

[Suivante](#) ►



© DR | Concept paysager pour l'esplanade. Doté d'une pelouse, d'arbres à fleurs, de plantes vivaces et de plans d'eau, un jardin dédié aux cinq sens ambitionne de faire oublier la trentaine de tilleuls qui doivent être abattus.

MARC MOULIN | 01.09.2010 | 00:02

Liens en relation avec l'article :

- L'éditorial: Ethnographie, choisir l'arbre ou la forêt?

C'est une question de culture, mais elle fait surtout parler de botanique. Le projet d'extension du Musée d'ethnographie est menacé par un référendum qui, contre l'avis de tous les partis, conteste le crédit municipal voté en mars dernier. Des groupes indépendants, souvent issus du quartier même de Plainpalais où se trouve l'institution, ont réussi à récolter un nombre de signatures des plus confortables pour se faire entendre. Les citoyens de la Ville voteront donc le 26 septembre.

Malgré l'unanimité du monde politique, les esprits ne sont pas tranquilles. Les opposants ont axé leur campagne sur la question des arbres situés dans la cour du musée actuel et qui doivent être abattus pour faire place à son extension souterraine. Or, on sait les Genevois très attachés à leur verdure. De plus, en 2001, le peuple de la Ville a refusé à 62% un projet de nouveau Musée d'ethnographie, sis place Sturm. Un événement qui a laissé entier le problème de manque de place des collections, d'où l'émergence de ce second projet, meilleur marché (63 millions) car il s'agit d'un agrandissement.

L'Exécutif de la Ville a rappelé hier les grands axes du musée agrandi, avec prudence. Il s'est, en effet, vu interdire l'an dernier d'influer sur une campagne après avoir combattu la baisse fiscale qui a fini par être votée sur le plan cantonal. «Mais, rappelle le magistrat Patrice Mugny, on peut présenter nos projets.» Celui-ci a évolué cette année par rapport à sa première version de 2008: on a doté de verdure la nudité bétonnée de l'esplanade couvrant le nouvel espace d'exposition, qui triplera la capacité actuelle du musée. «Réaliser ces aménagements constitue un engagement formel, a tonné le magistrat Rémy Pagani. Nous répondons aux attentes des habitants.»

Dans le détail, 30 arbres doivent être abattus. Mais dix petits arbres fruitiers seront placés dans la cour du Musée et onze autres seront plantés contre sa façade arrière, à la place d'un parking longeant la rue des Maraîchers. Non loin, 35 arbres doivent venir orner la rue de l'Ecole-de-Médecine.

«Paysage en miniature»

Outre les arbres fleuris, le concept paysager de la cour inclut 400 m² de pelouse, des plantes vivaces telles que la lavande ou l'arnoise, ainsi que des bassins d'eau de faible profondeur (8 centimètres). «Le tout crée un paysage en miniature», explique le concepteur Pascal Posset. Le préau de l'école adjacente conserve une surface proche de l'actuelle et doit être doté d'une surface souple et de jeux.

L'abandon du concept originel se fait sans surcoût. Mais la polyvalence du site décroîtra un peu: «Si on veut organiser du cinéma en plein air, ce sera plus modeste, mais nous disposerons d'un vaste auditoire, se console le directeur du musée, Boris Wastiau. Et personnellement, je préfère avoir un jardin qu'une surface minérale.»

L'homme souligne que le musée peine à organiser des expositions temporaires dans sa surface actuelle: «Elles coûtent cher pour un résultat qui ne parvient pas à attirer un grand public et qui est invendable aux autres musées, argue-t-il. Lorsqu'on peut monter une vaste exposition, on parvient à la vendre, mais on doit alors remiser le patrimoine de notre collection permanente.»

L'extrémité de la cour, côté rue des Bains, sera occupée par un nouveau bâtiment émergé. Il donnera accès aux lieux d'exposition et de réunion souterrains et abritera une bibliothèque ainsi qu'une cafétéria.